

## Trois expos pour l'année Ensor

José GÉRARD

# PEINTRE DES MASQUES, MAIS PAS QUE...

James Ensor (1860-1949) est sans conteste l'une des figures marquantes de l'art de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> en Belgique. Ses œuvres sont d'ailleurs très facilement identifiables. Si la représentation fréquente de masques vient immédiatement à l'esprit, l'artiste a néanmoins abordé de nombreuses autres thématiques : portraits et natures mortes, monstres et squelettes, défilés, champs de bataille, etc. Les techniques qu'il utilise sont également variées : peinture, bien sûr, et aussi dessin et gravure. En outre, sa longévité lui a permis de produire une œuvre très vaste, ce qui rend possible l'organisation de plusieurs expositions en même temps.

### NATURES MORTES OSTENDAISES

Le MuZee d'Ostende, sa ville de naissance où il a résidé toute sa vie, propose une exposition centrée sur la nature morte qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, était considérée comme un genre mineur réservé aux exercices pour débutants dans les académies ou aux femmes, interdites dans ces écoles. Ce motif était aussi l'objet de productions en série pour la décoration des intérieurs bourgeois. Antoine Wiertz, le peintre des

scènes historiques grandiloquentes de très grandes dimensions, a ainsi peint en 1840 *Une carotte au patientotype* minutieusement réaliste, où on peut lire l'inscription : « *Fait par J. Verduldig après 15 leçons de peinture, procédé du patientotype.* » Une manière pour lui de discréditer le genre avec ironie, laissant entendre qu'il ne demandait aucune imagination, mais seulement un peu de patience.

Avec l'éclosion de l'impressionnisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la nature morte prend un autre statut. Elle permet en effet aux artistes de tenter diverses expérimentations en atelier, par exemple pour tester de nouvelles techniques picturales ou étudier les effets de la lumière sur les objets. James Ensor ne s'en est pas privé puisqu'elle constitue environ un quart de sa production. L'exposition ostendaise présente une cinquantaine de tableaux et une vingtaine de dessins. On peut notamment y admirer *La mangeuse d'huitres*, ainsi que de nombreux bouquets de fleurs, des fruits et légumes, des bouteilles ou pots en verre, des poissons et, bien sûr, des masques. L'originalité de l'événement est de confronter ces œuvres avec les réalisations d'artistes contemporains comme De Smet, Anna Boch, Rik Wouters, Léon Spilliaert, René Magritte et bien d'autres.

### MISE EN SCÈNE

À Bruxelles, Bozar offre un autre point de vue, partant du constat que la mise en scène est l'une des formes d'expression privilégiées du peintre. Dès son plus jeune âge, Ensor a témoigné d'un intérêt particulier pour le spectaculaire. Dans la boutique de ses parents, il côtoyait des masques de carton, mais aussi de théâtre chinois ou japonais. Dans un courrier, il parlait ainsi de sa grand-mère : « *Elle avait les goûts les plus excentriques et les manies les plus singulières. Elle aimait beaucoup m'affubler de costumes singuliers et certes elle m'a donné le goût des mascarades. Le grand-père brave et digne homme se sauvait alors en haussant les épaules. À 60 ans, ma grand-mère sortait encore masquée. J'ai hérité de son goût pour les masques. Ma grand-mère m'affublait souvent de costumes bizarres, aussi son singe, elle l'habillait soigneusement. Elle lui avait appris cent tours, ce méchant animal, la terreur des voisins, l'accompagnait dans toutes ses promenades. Elle adorait les mascarades. Je la vois encore pendant une nuit de carnaval dressée devant mon petit lit. Elle était costumée en paysanne coquette et son masque était affreux. J'avais peut-être 5 ans alors, elle en avait plus de 60.* »

Portées  
&  
Accroches

### UN GÉNIE INCONTESTÉ

Cette exposition propose de redécouvrir Léonard de Vinci, décédé en 1519, grâce à la collection complète de ses Codex, avec une sélection des plus beaux dessins parmi les 7 000 pages conservées. On y découvre quantité de réflexions et croquis sur des sujets aussi divers que la géologie, l'anatomie, les mathématiques, la mécanique ou l'astronomie. Avec notamment les Codex Arundel, Atlanticus ou Leicester dont le propriétaire n'est autre que Bill Gates.

Da Vinci. L'artiste, l'ingénieur, le gastronome, Liège Guillemins → 30/06. [europaexpo.be](http://europaexpo.be)

### CHEMIN DE CROIX

*Dji n'sé sofler (I can't breathe)*, Chemin de Croix en wallon namurois de Joseph Dewez est lu par Pierre Henry avec intermèdes musicaux de Nicolas Paternotte interprétés par le quatuor à cordes *Légia*. Une traduction française des poèmes sera projetée durant la lecture. Avec ses 16 blocs de marbre noir, l'église de Wierde était tout indiquée pour crier la détresse, mais aussi murmurer la tendresse vécue au long de ce calvaire.

Di 24/03 à 15h, église de Wierde. ☎ 0487.36.84.51  
✉ [info@cavatineasbl.org](mailto:info@cavatineasbl.org) Sa 04/05, Maison de la Poterie à Bouffloux. ☎ 071.64.31.23  
✉ [info@el-mojo.be](mailto:info@el-mojo.be)



**PORTRAITS.**  
Une des nombreuses facettes du célèbre peintre ostendais.

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort de James Ensor, plusieurs expositions lui sont consacrées. Elles proposent des points de vue complémentaires sur sa très vaste production. Une opportunité rare pour les amateurs.

## MASCARADES ET DANSES MACABRES

Le masque de carnaval ou de théâtre, ainsi que le squelette, deviendront donc des éléments récurrents dans ses tableaux. Cela confère à son travail un curieux mélange de tragique et de comique, oscillant entre critique sociale et burlesque. L'exposition à Bozar aligne une centaine d'œuvres dans un parcours qui se décline autour de différents thèmes, chacun illustrant une des facettes de la mise en scène : le carnaval, la mascarade, la danse macabre, la pantomime, la saynète, la satire ou l'humour grinçant, le cortège, le champ de bataille, la fantasmagorie, la fête galante, l'opéra-ballet et le déguisement.

## INSPIRATIONS BRUXELLOISES

C'est encore une autre approche qu'invite à découvrir la Bibliothèque royale (KBR), avec dix-huit pein-

tures, vingt-quatre dessins et trente-trois estampes. Son cabinet des estampes a d'ailleurs été l'une des premières institutions à acquérir des œuvres d'Ensor : vingt-cinq gravures en 1892, déjà. Ici, il s'agit de rappeler qu'Ensor a également été inspiré par Bruxelles, ville où il a suivi trois années de cours à l'Académie royale des Beaux-Arts à partir de 1877 et où il séjournera très souvent par la suite. Il a ainsi été impliqué très activement dans les avant-gardes artistiques de ce temps et a participé à la création et à l'animation de groupes comme *Les XX* et *La libre esthétique*, dont les expositions ont permis de révéler au public belge les œuvres de peintres novateurs de Belgique et de France.

## DESSINS CRITIQUES

Cette exposition se tient dans le Palais de Charles de Lorraine qui abritait alors le Musée d'art moderne fréquenté par l'artiste ostendais. Les œuvres sont accompagnées de documents d'époque, comme des affiches

de salon et des courriers échangés entre Ensor et ses correspondants. On peut y apprécier quelques-uns de ses tableaux célèbres, tels *Les masques scandalisés*, sa première scène de masques, et *La musique russe*, une scène intimiste qui rappelle qu'il était aussi musicien et mélomane. Le visiteur pourra encore découvrir une vingtaine de dessins, œuvres fragiles rarement exposées. Notamment *La Belgique au dix-neuvième siècle*, critique acerbe de la situation politique sous le règne de Léopold II. Les gravures, elles, parfois accompagnées de leurs dessins préparatoires, permettent de suivre le processus créatif d'Ensor. ■

*James Ensor et la nature morte en Belgique (1830-1930)*, MuZee, Romestraat 11 à 8400 Oostende → 14/04 [muzee.be](http://muzee.be)

*James Ensor. Maestro. Mise en scène et spectacle dans l'œuvre d'Ensor*, Bozar, rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles → 23/06 [bozar.be](http://bozar.be)

*Ensor inspired by Brussels*, KBR, Mont des Arts 28 à 1000 Bruxelles → 02/06 [kbr.be](http://kbr.be)



## 100 ANS DE SURRÉALISME

Bozar célèbre les cent ans du surréalisme qui a été particulièrement vivant en Belgique. Né en 1924 après le manifeste d'André Breton avec des pamphlets du poète Paul Nougé, qui constitue le fil rouge de l'exposition, ce mouvement est illustré sur une période de soixante ans, mu par la volonté, au-delà de l'esthétique, de se faire subversif pour

changer la société. L'expo accorde une attention particulière aux contacts internationaux de ces artistes, au contexte politico-historique, et aussi aux femmes artistes importantes. Avec des œuvres de Nougé, Magritte, Mariën, Delvaux, ou encore d'Ernst, Tanguy, Dalí et De Chirico.

*Histoire de ne pas rire. Le surréalisme en Belgique*, Bozar, rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles → 16 juin. [bozar.be](http://bozar.be)

## VERDIWEEK

Créé en 2013 et constitué de 30 chanteurs et ± 20 instrumentistes, Bachwerk se situe, sur la scène bruxelloise, entre les grands groupes amateurs établis et les chœurs de chambre professionnels. Avant Pâques, il interprétera le requiem de Verdi, œuvre monumentale composée en mémoire du poète italien Alessandro Manzoni.

Di 17/03, 18h, Conservatoire de Bruxelles, rue royale. [bachwerk.be/fr/les-concerts](http://bachwerk.be/fr/les-concerts)